

de-France  
Feuille d'information et de liaison du Comité spéléologique d'Ile-  
de-France  
n° 71 - deuxième semestre 2010

### Editorial

#### « Tout n'est pas si facile, tout ne tient qu'à un fil... »

Enfin là, il s'agit plutôt de cordes pour nous, mais aussi de tirer des ficelles et de tisser des liens, toujours des histoires de fil quand même. Nous pensions pouvoir sortir ce numéro 71 plus tôt, mais il aurait manqué de matière et cela aurait été au détriment d'un numéro 72 hivernal... Le choix a donc été fait de ne faire que des semestriels en 2010, nous tenterons de faire mieux en 2011.

Pour faire un court bilan de cette année 2010, il y a eu 12 stages EFS (dont deux communs aux CDS 91-93 et 92-94, un bon début d'association de cadres et de stagiaires), 3 stages EFPS et 1 stage SSF en Ile de France. A noter que le stage « perfectionnement et cavités profondes » a été annulé ainsi que le stage de « plongée aux mélanges ». Ces deux stages seront reprogrammés en 2011 et vous devriez aussi pouvoir profiter de nouvelles formations (préparation au diplôme initiateur, perfectionnement, vidéo, photo, barnum secours, plongée aux mélanges et un stage initiateur CoSIF). Pour continuer à améliorer l'organisation de ces stages, pensez à remplir le questionnaire sur le site du CoSIF ([www.cosif.fr](http://www.cosif.fr)) afin de mieux cibler les besoins pour les années futures.

Le « groupe de relance » du CoSIF est actif, voire hyperactif. Les projets s'enchaînent, s'emmêlent et se mélangent. Le site Internet a été totalement remanié, dans sa structure et sa conception, Michel Ribera n'a pourtant pas lâché, on lui doit tout le suivi des trois premiers trimestres 2010 et sur la nouvelle version il s'occupera toujours du design. Il a été secondé par Yoann Queret et Stéphane Kanshine qui y ont apporté un bon coup de technologie et qui ont réalisé des listes de diffusion pour échanger simplement les informations entre les CDS et bientôt entre les clubs et les fédérés qui seront intéressés.

Consultez ce site régulièrement, vous y trouverez de plus en plus de comptes-rendus de stages et de réunions, prochainement d'expéditions internationales ou de camps d'exploration. Cet outil de communication vous donnera toutes les informations utiles passées, présentes et à venir, une vraie Madame Soleil de la spéléo « lledefrantesque » (calendrier des stages, actions des CDS, informations utiles...). Et bien sûr, pour que vos informations profitent à un maximum de personnes, faites les remonter : [contact@cosif.fr](mailto:contact@cosif.fr).

Le projet commun des Commissions Enseignement et Audiovisuelle est en bonne voie. Le projet de didacticiel technique de la spéléo a été testé au viaduc de Bures sur Yvette (91). Quelques techniques de réchappe et les dégagements d'équipier (du bas vers le bas) ont été filmées. Celles-ci ont été discutées et critiquées lors des journées d'études de l'EFS – EFPS – EFC et lors d'une réunion de la Commission Audiovisuelle nationale et serviront de base à la réalisation des didacticiels techniques. Ces premiers pas de la collaboration de ces deux Commissions vont aussi donner le jour à un stage vidéo en 2011. En effet, le temps de montage est tel (une semaine de travail pour une heure de rush et 4 minutes de document finalisé) qu'il faudra trouver d'autres vidéastes pour ces projets. Les vidéastes renommés ne manquent pas en Ile-de-France, il serait dommage de ne pas profiter de cette dynamique pour qu'ils partagent leurs techniques et informations.

Cette nouvelle version de spéléo-IdF (71<sup>ème</sup> du nom) est téléchargeable ET imprimable, pour le plus grand bonheur de tous...

Bonne lecture.

Gaël Monvoisin

(Pascale Vivancos : corrections, compilation et mise en page)



## Du côté des déZobstructions

### A la Pierre Saint Martin avec le Spéléo Club de Franconville (CDS 95)

#### **Travaux d'explorations 2010 à l'AP7 Réseau du Lonné Peyret (Pierre St Martin)**

Voici le récit d'une petite « victoire » spéléométrique (15 mètres), et surtout d'une grande aventure humaine qui a commencé il y a 29 ans : le percement du shunt du siphon terminal du réseau nord de l'AP7 !

Ce shunt ouvre une voie royale vers une probable jonction entre le bassin hydrologique du St Vincent et celui d'Issaux, via le réseau du Lonné Peyret (25km -807) et le gouffre des Bourrugues (7,5km -728). Il pourrait permettre de relier dès 2011, soyons optimistes, la face Est et la face Ouest de la Pierre.



*Entrée de l'AP7  
Dessin de Pierre Soulage (2008)*

#### **Exploration 2010, la fin du tunnel...**

En 2009, nous avons déjà creusé 7,50 sur les 10 mètres séparant les deux extrémités de galerie.

#### **Mardi 13 juillet :**

C'est donc très motivés que nous reprenons le chantier du tunnel, mais ça commence mal. Au premier essai, la ficelle de démarrage du groupe nous lâche, nous nous retrouvons au

chevet du malade pour l'opérer à cœur ouvert, trois heures plus tard le miracle arrive, on récupère le 220V, mais la calcite, c'est vraiment très très dur, et malgré le renfort d'un perfo burineur 24V, le chantier n'avance pas vite, heureusement nous avons de la chance, l'agrandissement du fond de la galerie permet au Barbu (Pascal Reig) de découvrir sous le plancher de calcite une couche de galets sédimentée plus facile à évacuer...



*A travers le plancher de calcite  
Photo Franck Soulage*

#### **Lundi 19 juillet :**

Des centaines de barquettes plus tard, les 250 centimètres sont creusés, mais la jonction n'est pas encore d'actualité. Un dernier repérage à l'Arva est nécessaire, impliquant un nouveau pompage de 8 heures. Il nous faut faire vite car la météo prévoit du mauvais temps pour mercredi.

#### **Mardi 20 juillet (la jonction) :**

Je me réveille à 5 heures pour démarrer le groupe et la pompe... je me recouche, Eric Fèvre prend la relève pour déplacer la pompe dans le siphon qui se vide doucement. Vers midi, Philippe Guillemain et Pascal nous rejoignent, le siphon est presque désamorcé. Nous nous préparons pour l'assaut final mais l'Arva nous calme rapidement, il reste encore 60 centimètres entre les deux extrémités. Il nous faut batailler toute l'après midi pour enfin ouvrir et terminer le shunt « François Desvigne » à 23h30.



*Pascal Reig à l'ouverture du passage  
Photo Franck Soulage*

En 1981, je n'aurais jamais pu imaginer pouvoir y revenir un jour avec mon fils et les copains pour finir le travail...

**Mercredi 21 juillet :**

Nous remontons tous en matinée, pour annoncer la bonne nouvelle et surtout pour échapper à la zone pluvieuse qui arrive sur nous. La pluie commence vers 18h00 et tombe toute la nuit avec violence.

**Jeudi 22 juillet (c'est la crue) :**

Il ne pleut plus mais un fort bruit de rivière me sort de la tente. Je vois avec stupeur les rapides de notre torrent longeant le camping Ibarra. L'eau monte presque à vue d'œil, la vision au barrage est impressionnante, l'eau passe à 80 cm au-dessus du déversoir. Il est tombé 85mm d'eau au village de St Engrâce. Il ne ferait pas bon être sous terre !

En fin d'après midi, une équipe motivée (Pascal, Michel Courchay et Rico) tente d'atteindre le camp pour continuer les travaux, ça arrose un max, mais ça passe. C'est complètement rincé qu'ils attaquent la nouvelle désob.

**Vendredi 23 juillet (la galerie Eloïse) :**

En début d'après-midi, après une séance topo dans les puits de l'AP7 plutôt humides, Françoise Lidonne, Philippe et moi rejoignons le groupe des taupes, la désobstruction de l'extrémité ventilée de la galerie ChichiStreet est terminée. Son ouverture permet d'explorer environ 250 mètres dans une belle galerie concrétionnée orientée Nord-Ouest: nous la nommons la Galerie « Eloïse » en l'honneur de la dernière née du club (2 mois).

Ses deux parents Eric Fèvre et Aude Priem auront participé au creusement du shunt !



*Aragonite rouge (galerie Eloïse)  
Photo Philippe Guillemain*

Les jours suivants seront consacrés à l'exploration et à la topographie de 190 mètres de galerie fossile. Nous aurons alors la désagréable surprise de découvrir un puits terminé par un siphon de fuel domestique à 340 mètres sous la surface ! L'Actif du réseau Nord n'y est pas retrouvé.

**Mercredi 28 juillet (vers le B3) :**

Pendant que nous terminons la topographie des puits de l'AP7, Michel, mon fils Alex et Pascal forcent une nouvelle étroiture ventilée au bout de la galerie « Eloïse ». (Passage du Barbu). Ce passage nous livre une nouvelle suite fossile s'orientant à l'est, vers le B3. Avec Alex, nous nous attaquons à la désobstruction de la probable suite de cette galerie. Nous saurons trois jours plus tard que nous sommes à moins de 20 mètres du terminus de l'affluent sud du B3.

**Jeudi 29 juillet :**

Une nouvelle désobstruction de Pascal permet de découvrir une vingtaine de mètres de galerie, arrêt au pied d'une cheminée aspirant le courant d'air.

Après le passage du Barbu, nous topographions 119 mètres de galerie, c'est déjà la fin du camp.

**Synthèse Topographique au 31 juillet 2010 :**

La topographie du puits de l'AP7 a permis de recadrer la position du Lonné Peyret vers le Sud-Est. Cette situation nous éloigne du B3 mais rapproche les amonts du Lonné de ceux de la PSM. La profondeur de -341 est par contre proche de l'ancienne cote de référence -345. Le développement du réseau du Lonné Peyret dépasse maintenant les 25 km (25045m) pour une profondeur inchangée de -807m.

**Développement de l'AP7 :**

	Développement	Profondeur
Les Puits	412m (partiel)	-341m
Le Réseau	1298m (1400m expl.)	-343m
Nord		

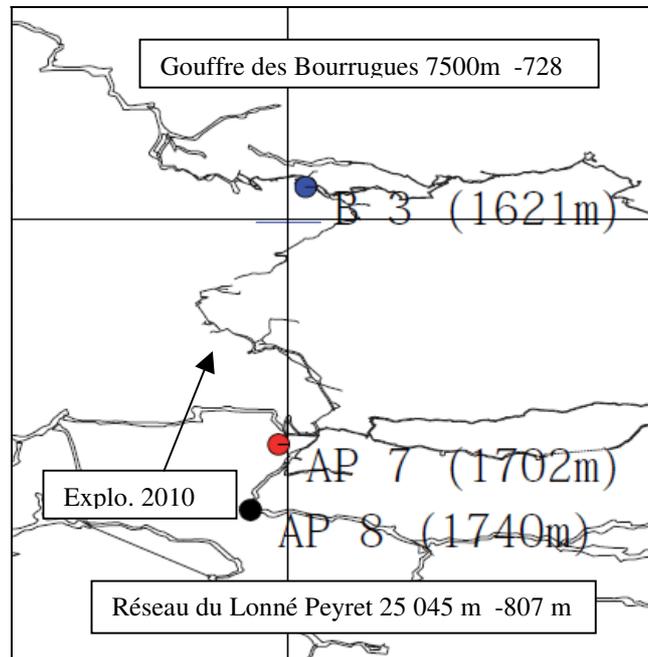
**Les spéléos participants aux camps du SCMNF depuis 1981:**

Pierre Bancel, Jacques Cattin, Michel Courchay, François Desvigne, Eric Fèvre, Michèle Fontaine, Philippe Germain, Philippe Guillemin, Jean-Michel Gransé, Amélie Lebrequier, Jean-François Leroux, José Leroy, Dominique Lesaux, Françoise Lidonne (APARS), Viviane Menet-Bancel, Elie Moustapha Menet, Jordan Moustapha Menet, Aude Priem, Pascal Reig, Evelyne Renaud, Catherine Sigris, Alexandre Soulage, Franck Soulage, Madiana Soulage, Pierre Soulage, Soizic Soulage, Joël Vatin, Julien Vatin, Mélanie Vatin, Muriel Vatin, Vivien Vidal, Sabina Vinceneux, Bruno ...

Franck Soulage,  
Spéléo Club de Franconville (Val D'Oise)

**La jonction Lonné Peyret / B3 pour 2011?**

Voici ci-dessous une synthèse topo de la zone avec le Lonné Peyret repositionné, il manquerait une vingtaine de mètres pour jonctionner les deux réseaux (à portée d'Arva donc). Une fois jonctionné le nouveau système dépasserait les 33 km pour 842 mètres de profondeur !





## Biologie cavernicole

### **Stage biospéologie « Les Chauves-souris » - 10-11 avril 2010 (CoSIF)**

Notre logo est une chauve-souris stylisée, mais que savons-nous de ces mammifères volants ? Les 11 et 12 avril 2010, le stage organisé par le CoSIF et encadré par Christian Dodelin (spécialiste des chiroptères) a permis d'en savoir plus.

Ce stage a rassemblé des personnes de l'Oise, des Hauts-de-Seine, de Seine et Marne, du Val de Marne, de l'Essonne, de Paris, de Savoie et même de Belgique, chacun ayant sa propre expérience du patrimoine souterrain ou des carrières.

L'accueil de l'association Carrières Patrimoine située à Eméville a permis d'accéder à la carrière Sarazin et la mairie de cette commune a mis une salle à notre disposition pour toute la logistique.

Les attentes et les motivations des participants étaient diverses et variées :

- découvrir un aspect de la biodiversité souterraine,
- savoir observer les différentes espèces de chauves-souris sans les déranger,
- apprendre à les reconnaître,
- apprendre à faire un recensement en cavité souterraine,
- savoir comment exploiter les résultats des observations.

Christian Dodelin, spéléologue spécialiste en ce domaine, a encadré ce stage et nous a fait partager ses connaissances. L'envie de participer à des opérations de recensement de chauves-souris et de leurs gîtes sera l'occasion d'approfondir notre savoir. Mais avant, voici un aperçu du contenu de notre stage.

#### **Samedi 10 avril 2010**

**9h00 Accueil des participants à la salle communale d'Eméville**

**09h30 – 11h00 Premier exposé fait par Christian Dodelin sur les caractéristiques et modes de vie des chiroptères**

Cet exposé sera suivi d'un débat sur l'utilité des recensements et l'importance de l'aide des spéléologues pour le comptage et la préservation des espèces.

#### **Quelques informations sur les chauves-souris, les seuls mammifères volants :**

Toutes les chauves-souris sont des espèces protégées (ainsi que leurs habitats). La France compte 34 espèces de chauves-souris sur les 1000 qui existent de par le monde. Ces 34 espèces sont réparties en 4 familles dont 2 sont en Picardie : rhinolophidae et vespertilionidae.

Leurs ailes sont constituées par des doigts aux phalanges hypertrophiées et reliés entre eux par une peau souple et fine.

Les chauves-souris d'Europe sont de petite taille, pèsent quelques grammes et sont insectivores. Chaque espèce se nourrit d'une catégorie particulière d'insectes. Trois espèces sont purement cavernicoles : minioptère, rhinolophe, murin.

La cohabitation entre différentes espèces est fréquente. En cavité, la disposition des chauves-souris est variable selon les espèces et leur préférence (isolé, en groupes ..., sur la paroi, dans des fissures étroites ...). Dans ces gîtes souterrains, elles trouvent une température plus douce et plus régulière ; l'humidité ambiante leur évite le dessèchement de leurs ailes.

Pour connaître leur environnement, elles émettent des ultrasons. Les rhinolophes émettent les sons par le nez, les autres par la bouche ce qui ne les empêche pas de manger en même temps. Les échos de ces ultrasons sont captés par leurs oreilles.



*Rhinolophe accroché à la paroi  
(photo de Françoise Lidonne)*

Elles dorment la tête en bas, suspendues par les pattes arrière. Leur système sanguin est conçu pour éviter que le sang ne stagne en bas. Pour les décrocher de leur suspension, il faut la soulever pour déclencher le réflexe de lâcher la préhension (ne jamais la tirer). Elles se raccrochent par contact réflexe.

L'hibernation permet de maintenir la vie en l'absence de nourriture, lorsqu'il n'y a plus d'insectes l'hiver (elles auront stocké 20 à 30% de leur poids en graisse pendant l'automne). Les changements de métabolisme dus à l'hibernation sont remarquables.

Abaissement du rythme cardiaque (exemple du **Grand murin**) :

En activité	: 880
bat/minute	
En repos	: 250 à 450/mn
En hibernation	: 18 à 80/mn

Diminution du rythme respiratoire (exemple du **Grand murin**) :

En activité	: 4 à 6
mouvements par seconde	
En hibernation	: 1 mouvement
en 1 heure à 1 heure 30	

Abaissement de la température (exemple de l'**Oreillard**) :

Eveillé	: 40°
En hibernation	: entre 0° et 10°

Durant l'hibernation, leur température est généralement supérieure de 1 à 2 degrés par rapport à la température ambiante. Contrairement aux idées reçues, les chauves-souris se réveillent naturellement plusieurs fois dans l'hiver pour boire ou faire leurs besoins ; il leur faut 45 minutes pour se réveiller. Ce sont les réveils intempestifs (passages bruyants, augmentations de chaleur par la présence humaine ...) qui leur sont préjudiciables car ces réveils sont consommateurs d'énergie pour elles.

Leur mode de reproduction : l'accouplement se fait en automne mais la gestation ne commencera qu'au printemps pour une naissance entre mai et juin. Les femelles n'ont qu'un seul petit par an. Elles se rassemblent dans des nurseries (zones chaudes d'entrées de cavité, cheminée de cavité où l'air chaud pénètre ; sous des toits que le soleil chauffe bien). Ce rassemblement permet de maintenir une température d'environ 40° nécessaire pour les petits (on peut compter jusqu'à 2 000 chauves-souris par m<sup>2</sup>). Plusieurs espèces peuvent s'y retrouver. Les petits naissent sans poil puis auront des poils plus foncés que les adultes. Dans les premiers jours de leur vie,

les femelles emmènent leur petit quand elles partent chasser, ils s'accrochent aux poils de leur mère. Un peu plus âgés, ils restent dans la nurserie et les mères les retrouvent par leur odeur. Vers septembre, les petits commencent à chasser et ils ont leur taille adulte en automne. La durée de vie d'une chauve-souris varie de 10 à 45 ans.

Les lieux d'habitat peuvent être différents selon la saison. Certaines espèces de chauves-souris peuvent effectuer des transits d'environ 1 000 km entre leur gîte d'hiver ou celui d'été. Il existe aussi des sites particuliers pour les retrouvailles mâles/femelles lors de la période d'accouplement. Elles sont menacées par les insecticides qui empoisonnent ou font disparaître leur nourriture. L'aménagement du territoire ou la modification de bâtiments (fermeture de grenier, clocher ..., traitement des charpentes ...) contribue également à la réduction de leur garde manger. Le mode de protection par la pose de grilles n'est absolument pas adapté pour les minioptères qui refusent de les franchir.

#### **11h00 – 12h30 Présentation des clés de détermination des espèces de chauves-souris**

Pour les identifier sans les déranger, les caractères à observer principalement sont les ailes, les oreilles, le tragus, la taille.

**Déjeuner au Treuil d'Eméville** et présentation du travail de restauration accompli par l'association Carrières Patrimoine.

#### **14h00 – 17h30 Visite de la carrière Sarazin**

Les objectifs sont : la recherche d'indices de présence des chauves-souris, l'identification des individus observés, le report sur la topographie de la carrière. La présence de guano au sol permet de déterminer les endroits favorisés des chauves-souris. Dans le guano peut vivre toute une faune dont des bactéries. Le guano est un engrais naturel riche en nitrate. Les traces d'extraction à la lance constituent des cachettes idéales, en hauteur et à l'abri des courants d'air.

Résultat des observations : 19 individus observés et identifiés dont

- 12 petits rhinolophes (les ailes enveloppent le corps)
- 1 petit murin (oreilles séparées et orientées vers l'avant)
- 6 murins à oreilles échancrées



*Murin à oreilles échancrées  
(photo d'Arnaud Garlan)*

### **18h00 – 22h00 Retour à la salle communale**

Présentation d'ossements et de momies de chiroptères, projection après dîner de plusieurs films sur les chauves souris. L'étude des ossements va permettre de connaître l'espèce à laquelle ils appartiennent.



*Momie de chauves-souris  
(photo d'Arnaud Garlan)*



*Identification de chauves-souris  
photographiées*

### **Dimanche 11 avril 2010**

#### **09h30 Présentation de la répartition de 33 espèces de chauves-souris en France**

Sur des cartes de France, depuis plus de 100 ans, les 33 espèces de chauves-souris sont recensées. Mais, il est difficile de savoir si l'évolution des effectifs ainsi que la dissémination de chaque espèce est due à une meilleure connaissance ou à d'autres paramètres.

Quelques notions de maladie ont été abordées :

- Maladie respiratoire transmise par inhalation des poussières de guano dans les pays tropicaux.
- On notera également que la rage des chauves souris n'est pas la même que la rage vulpine, transmise par les renards.
- La maladie du « nez blanc » chez les chauves-souris dont trois hypothèses ont été retenues pour les espèces européennes : nouvelle maladie, chauves-souris immunisées contre ce champignon, seulement celles les plus affaiblies par d'autres virus ou bactéries.

#### **10h30 – 13h30 Observation et identification dans deux autres carrières**

Résultat des observations : 1 grand rhinolophe et 13 petits rhinolophes.

#### **15h00 – 16h30 Bilan du stage**

Francois Chaut et Francoise Lidonne



## Formation

### Stage de « Formation aux Techniques Secours (FTS) » 13-14 mars 2010 au Puiselet (77) et 27-28 mars 2010 à Montrond-le-château (25)

Avec 16 stagiaires le premier week-end et 15 au second, ce stage pourrait sembler léger par rapport à d'autres éditions qui souffraient de surpopulation. C'est au contraire un stage particulièrement enrichissant car tout le monde a pu s'activer à des tâches précises et importantes. Les stagiaires venaient de presque tous les départements d'Ile-de-France. Certains venaient pour la nième fois mais cela n'est pas un problème car il faut chaque année réviser et s'entraîner si on ne veut pas oublier !

Au Puiselet, le samedi sert à présenter et acquérir les techniques de base sur 3 ateliers : palan, poulie-bloqueur, frein de charge et les passages de nœuds dans les agrès ; balancier et contrepoids ; tyrolienne et installation de la victime dans le brancard.

Le dimanche matin est entièrement consacré à la mise en place d'un parcours d'évacuation de la civière sur la falaise. C'est la partie la plus longue. Tous les équipements installés le

matin sont testés l'après-midi avec une civière chargée d'une charmante et légère victime. Pour les sauveteurs, la progression à travers les blocs est une épreuve aussi difficile que les passages sur cordes.

Dans le Doubs, il s'agit de mettre en pratique les techniques apprises lors du premier week-end et testées sur les rochers. Nous ferons le samedi une évacuation "alambiquée" dans Ouzène et le dimanche une autre plus simple dans les Cavottes.

Ce stage était un bon cru. Espérons que sa publicité arrivera aux oreilles du plus grand nombre et donnera envie de participer à celui de 2011 !

Jean-Paul Couturier



*Photos de Françoise Lidonne*

## **Compte-rendu du premier week-end du stage « Equipier de club » - 17-18 avril 2010 (CDS 92 et 94)**

*Ce premier week-end du stage « équipier de club » a été organisé en commun par le CDS92 et le CDS94.*

Les 17 et 18 avril, un groupe de quatorze personnes se retrouvent aux falaises du Puiset, près de Nemours. L'objectif pour neuf d'entre eux est d'apprendre à équiper des verticales. Chacun est autonome sur corde et a participé à plusieurs sorties en milieu souterrain. Si les techniques de franchissement de fractionnements, de déviation, de mains courantes n'ont plus de mystère pour eux, les techniques pour les équiper restent plus obscures.

La première matinée est réservée à la présentation de tout le matériel collectif et des conditions d'utilisation :



- les cordes
- les cordelettes
- la sangle
- la dyneema
- les plaquettes
- les mousquetons
- les as
- ...

Nous poursuivons par la technique des nœuds selon le matériel utilisé :

- le nœud de fin de corde (avant d'enkitter les cordes dans le kit)
- le nœud de chaise double et la méthode pour le régler
- le nœud de tisserand à utiliser avec la dyneema
- le nœud de raboutage de cordes
- le nœud papillon pour les vires
- ...

Et chacun à essayer de bien les réaliser !

Et les amarrages, où faut-il les placer ? Quand faut-il les doubler ? Et pourquoi ? Nous parlons donc des débuts et fins de main courante, des têtes de puits, du dernier amarrage de fond de puits, des amarrages en plafond, des doubles amarrages si pendule, des amarrages à doubler si le lâchement de l'un provoque un risque ...

Mais, n'en restons pas là, tout ce matériel bien utile à la descente devra être rangé dans un kit. Cela demande aussi d'être très méthodique. Chaque corde aura son nœud de pêcheur à un bon mètre de la fin de la corde et son nœud de chaise double en début avec les amarrages accrochés dessus. Et attention à l'ordre, la première à utiliser devra bien être au-dessus !

Puis, chacun va préparer son kit et passer à la mise en place de corde pour effectuer une descente. La réflexion et l'observation s'imposent pour le choix du passage, des amarrages (emplacement, type de plaquette ...), du confort et de la sécurité. Le calcul du mou aux fractionnements a posé souci à quelques-uns, trop court ou trop long !

Les techniques pour rester en sécurité pendant l'équipement est indispensable à maîtriser.

Une fois que chacun aura réussi la mise en place de sa descente, supervisée par un cadre pour que la sécurité soit assurée, nous analysons collectivement chaque parcours. Des erreurs avaient été laissées afin qu'elles soient repérées, comprises puis corrigées.

Après un repas bien mérité, les stagiaires retournent sur la falaise pour déséquiper et faire un autre équipement avec des contraintes fixées par les cadres :

- équiper une vire (soit vire avec prises pour les pieds, soit vire aérienne)
- équiper avec pose d'une déviation
- planter un spit judicieusement placé et utile
- équiper pour un parcours imposé
- ...



*Équipement et franchissement de la vire aérienne*

En fin de journée, autour d'un sympathique repas, nous échangeons nos remarques, expériences ... Pour un grand nombre d'entre nous, la nuit se passera sous le rocher mais pas dans un sable chaud !

**Le dimanche 18 avril**, tous remettent en pratique ce qu'ils ont appris la veille. Des spits seront plantés et une nouvelle vire installée. Durant ces deux jours, chacun aura expérimenté le planter de spit, soit bien assis sur le rocher pour le début d'une main courante, soit accroché à sa corde plein vide pour un nouveau fractionnement.

D'autres se fixent des contraintes : équiper en utilisant de la dyneema, créer un parcours non encore réalisé au cours du week-end. Bref, chacun met en application les connaissances acquises.

Bien évidemment, lors de cette formation ont été vérifiées les techniques de conversion montée-descente, le passage de nœud, descente sur corde tendue, la connaissance des techniques de réchappe, le montage d'un point chaud.

En fin de journée, nous récapitulons les conseils donnés pour l'équipement : la lecture de la cavité, les équipements hors crue, le nettoyage des têtes de puits, quand doubler un amarrage, la vérification du matériel en place ... Mais, pensons aussi aux autres règles de sécurité, les éclairages (carbure, électrique de secours et avoir de quoi créer de la chaleur si besoin) ... Fractionnement ou déviation, spit ou amarrage naturel ... corde, poulie bloqueur.

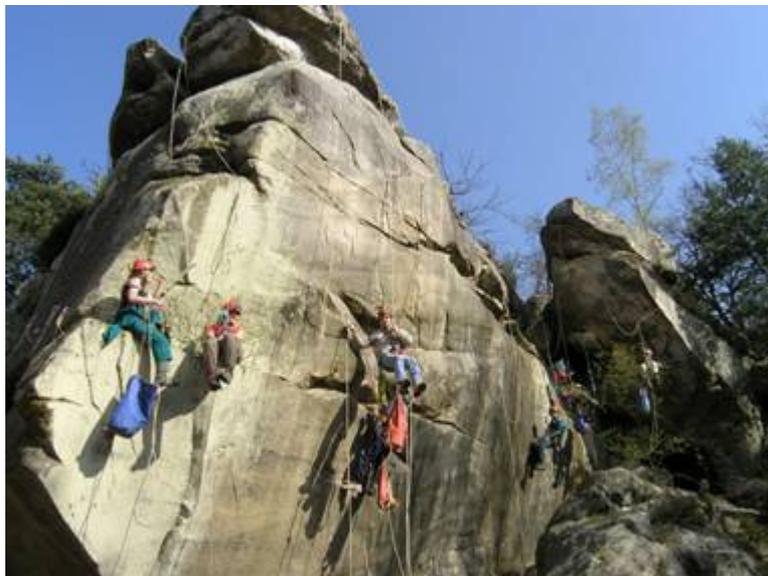
Nous revoyons quelques notions étudiées lors du stage de prévention et auto secours : l'attention à porter à ses co-équipiers, les grands principes de diététique et de physiologie, la conduite à tenir en cas d'accident.

Nous abordons l'organisation d'une exploration : le choix de la cavité en fonction de la météo (prévoir une autre cavité si besoin), la lecture de la topographie et la préparation du matériel, la prévision du gîte (attention aux distances de déplacement sur place), les courses alimentaires, la personne à prévenir ....

Le week-end en cavité sera le moment pour mettre tout cela en pratique.

Bonne sortie spéléo !!

Françoise Lidonne



## **Compte-rendu des stages « Prévention et Auto-Secours » (PAS) et « Formation aux Techniques d'Encadrement » des 18 et 19 septembre 2010 – Puisselet (77) – CDS 93**

Cette formule est une première pour le CDS 93. Nous organisons tous les ans un stage auto-secours à cette période, mais c'est la première fois que nous proposons un stage dédié aux techniques d'encadrement. Ces 2 stages ayant des bases communes et complémentaires, nous avons choisi de les réaliser sur un même site : le Puisselet.

### **– Le stage Prévention et Auto-Secours (PAS) :**

Ce groupe est constitué de 10 stagiaires pour 1 cadre.

Nous commençons par une discussion sur les bases de la prévention et de l'auto-secours avec les implications diverses qui en découlent. Nous abordons ensuite la physiologie de la préparation et du secours avant d'attaquer les exercices sur corde.

Nous passons la journée de samedi à nous secourir nous-mêmes, puis à nous faire promener plus ou moins délicatement sur les cordes par un partenaire qui s'exerce aux techniques de dégagement.

Le dimanche, après avoir revu les points marquants de la veille, nous pratiquons quelques dégagements du bas vers le bas avant d'étudier le coupé de corde au couteau et à la cordelette, ainsi que le passage de fractionnement après dégagement.

### **– Le stage Formation aux Techniques d'Encadrement :**

Ce groupe est constitué de 4 stagiaires pour 1 cadre.

L'objectif est double : préparer la journée des tests techniques pour ceux qui souhaitent se présenter prochainement au stage initiateur, et se former et/ou s'exercer aux techniques d'encadrement.

Nous passons la matinée du samedi à passer en revue une partie du programme initiateur : techniques de réchappe, conversions, passages de nœud, poulie bloqueur et dégagement du bas vers le bas.

L'après-midi est consacré à l'assurance :

- à la montée (poulie bloqueur)
- à la descente sans corde d'intervention en tenant la corde en bas ou en haut (assurance en boucle)

- à la descente avec corde d'intervention installée sur demi cabestan ou descendeur placé sur soi ou sur les amarrages.

La pratique de ces techniques est accompagnée d'une réflexion pédagogique sur leur utilisation en discutant notamment des avantages et inconvénients de chaque solution technique.

Le dimanche, nous abordons un côté plus ludique de l'encadrement : l'installation et l'utilisation d'une tyrolienne.



### **– Parties communes aux 2 stages :**

Nous sommes ravis d'avoir pu accueillir des stagiaires fédérés de toute l'Ile-de-France. Ce brassage a permis à ce stage d'être maintenu, mais surtout l'a enrichi par la qualité humaine de ses participants. Nous remercions tous les stagiaires pour leur participation, aux bons moments que nous avons passés avec eux, à leur écoute, leurs interventions et leurs questions.

Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine édition qui aura lieu les 17 et 18 septembre 2011.

Fabien Fecherouille et Franck Humbert

## **Compte-rendu du stage « Techniques légères » des 5-6 novembre 2010 – Alaise (Doubs) – CDS 91**

Le stage de formation aux techniques légères est organisé par le CDS 91 depuis de nombreuses années. Cette nouvelle version était un bon cru, un stage, à tendance régionale, de bon niveau. 10 stagiaires représentant les CDS 75, 91, 92, 93 et 94, dont 5 candidats potentiels pour le diplôme d'initiateur. Les cadres eux-mêmes venant des CDS 91, 93 et 94 (avec des renforts venant de la région Centre et de la région Rhône-Alpes). Une unité de message et une sacrée bonne ambiance ont fait de ce stage une belle réussite.

Ce stage rassemble traditionnellement bon nombre de spéléologues essentiellement intéressés par l'utilisation de la dyneema (qui, rappelons-le, ne fait pas partie du matériel « léger »), mais, comme nous avons pu le constater encore une fois, est de plus en plus utilisée en club. Beaucoup de stagiaires étaient à l'aise avec ce matériel et n'ont pas eu de soucis à son utilisation. Cependant, la corde de 8 mm et les amarrages légers (micro faders sans virole, AS, coinçeurs) se révèlent d'utilisation moins courante.

Ces deux journées ont permis de faire le point sur ce que sont les techniques légères : une philosophie, une manière de pratiquer, une approche technique de la spéléologie mais au final, pas de kits plus légers ou de temps gagné. Les techniques légères nécessitent plutôt plus de matériel pour équiper une cavité. Par contre, le matériel sera emporté dans un nombre réduit de kits et permettra d'aller plus loin et plus profond avec des équipes plus restreintes, quoique bien chargées.

Les remarques principales, qui concluent les deux jours de formation et les soirées de débriefing, sont que les techniques « légères », bien qu'utilisables par tout spéléologue maîtrisant déjà les techniques d'équipement, nécessitent une approche de « fin technicien » et le respect de quelques règles d'équipement spécifiques. Une corde possède une résistance dépendante du carré de son diamètre. La corde de 8 mm ne

supporte pas de facteur de chute supérieur à 0.3 (voire tendant vers zéro). D'autres notions sont à garder en tête : un seul brin de corde doit passer dans un micro-fader (nœud de chaise avec une ganse réduite au maximum, nœud papillon), on ne se longe ni dans un micro-fader ni dans une dyneema (cela est valable pour toutes les sangles). Les autres principes de l'équipement doivent être respectés en techniques « légères » comme en techniques classiques (ou « lourdes ») : tout fractionnement ou installation de corde permettant de se décaler d'une situation dangereuse doit être irréprochable, aucun frottement ne doit être toléré, la résistance de tout amarrage naturel doit être testée, le dernier fractionnement d'un puits, quelle que soit la hauteur à laquelle il se situe, doit être irréprochable.

Participer aux stages est une démarche qui trouve plusieurs intérêts : se mettre à jour sur les techniques, pratiquer l'équipement quand il est plus difficile de le faire en club, apprendre des techniques fines ou précises adaptables à d'autres situations. L'objectif de ce stage est d'apporter aux stagiaires des outils techniques qui leur permettront de pratiquer en toute sécurité, d'avoir un regard critique sur l'équipement en place dans une cavité ou lors d'une sortie, d'acquérir une autre lecture de la cavité, plus précise et plus fine, et de pouvoir s'adapter (ou adapter leurs techniques) dans d'autres conditions d'exploration. Chaque stagiaire participant à un stage technique se doit de faire circuler les informations qu'il aura pu en retirer au sein de son club ou du cercle de spéléologues avec qui il pratique. Il existe aussi pas mal de documentation sur ces sujets et, à venir, le nouveau manuel technique de l'EFS.

Un petit mot pour terminer, nous espérons que vous avez trouvé ce que vous étiez venus chercher, vous êtes la relève des cadres qui vous (in)forment et de nombreux débutants vous attendent pour leur donner les billes qui leur manquent...

Gaël Monvoisin

## **Compte-rendu du stage « Prévention et Auto-Secours (PAS) » du 6 novembre 2010 – Bures sur Yvette (91) – CDS 91**

**Le stage a rassemblé 10 Stagiaires.**

**Les cadres : Franck Chauvin et Vincent Schneider (91).**



8h00 : arrivée de Franck pour l'installation des postes de travail, qui comprend 3 cordes sous voûte (plein vide) et 3 cordes contre parois. Arrivée des premiers stagiaires qui sautent sur le petit-déjeuner apporté par les G.O. (café chaud ou thé avec croissants et pains au chocolat hummm).

9h30 : début des hostilités. La matinée est prévue pour présenter les différentes techniques de réchappe pour pallier la perte de poignée, de croll ou de descendeur. Les stagiaires ont vu toutes les techniques et le matériel que l'on peut utiliser pour descendre ou remonter sans ces agrès.

Perte de poignée (Attention, une poignée avec un ressort endommagé est dangereuse et ne doit pas être utilisée) : le nœud Machar ou français, avec des cordelettes de différents diamètres, le tibloc, le ropeman, le duck, la mini-traction et la pro-traction.

Perte du croll : le nœud de Rémi et la technique du huit (canyon).

Perte du descendeur : le nœud de demi-cabestan (ou nœud italien).

13h00 : fin de la matinée. Repas léger pour tout le monde avec différentes discussions.

13h30 : reprise des activités avec la "célèbre" tortue qui consiste à s'asseoir et se couvrir avec une couverture de survie, muni d'une bougie ou d'un casque avec une flamme acétylène placée sous la couverture, pour pouvoir attendre sans avoir froid (beaucoup ont adoré se réchauffer avec ce temps pourri). A noter qu'il ne faut pas réserver cette manip' uniquement pour les longues attentes et que seules les grandes couvertures de survie sont efficaces.

Présentation de la technique de montage de point chaud. Cette technique permet de réchauffer une victime ou plusieurs spéléologues en cas d'attente longue. Le principe est de faire une tente à l'aide de plusieurs couvertures de survie, avec une ouverture pour l'échappement des fumées des lampes à acétylène (ou des bougies) et l'humidité de la condensation, puis d'isoler la victime (ou les spéléologues en attente) du sol avec des cordes, des kits et une couverture de survie.

Suivent quelques cours de secourisme avec la PLS (Position Latérale de Sécurité) pour les personnes inconscientes, comment gérer une fracture aux jambes ou aux bras, une luxation, etc. En plus, nous avons l'assistance d'une infirmière, d'un pompier et les 2 cadres font partie du Secours Spéléo d'Ile-de-France (oui tout ça). Présentation du matériel de secours à emmener lors d'une sortie et discussions autour de la nourriture à emporter sous terre (avec le petit réchaud de Vincent).



Dégagement d'équipier avec une méthode imposée : la technique du croll à croll.

16h00 : Franck a essayé de montrer comment remonter une personne fatiguée avec une pro-traction (du grand Art, ça tricote, ça monte, ça descend, on a tout eu). Puis démonstration de coupé de cordes.

17h00 : fin du stage et démontage des cordes à la frontale. Le mot de la fin, c'est que l'on était bien sous les arches du viaduc avec cette pluie.

Toutes les méthodes utilisées seront détaillées et imagées sous terre, début décembre, pour la seconde partie de la formation.

Franck Chauvin, dit « bichette »

## Autres événements

### **Paris – Parc des Buttes Chaumont le 13 juin 2010 : Fête de la Spéléologie et du Canyon (CDS 75)**

Le dimanche 13 juin 2010, le CDS 75 a organisé la première « Journée Départementale de la Spéléologie et du Canyon » (JDSC 2010) au parc des Buttes-Chaumont (75).

Une équipe de 41 spéléos, venus de toute la région Ile-de-France, ont encadré les 4 ateliers mis en place, et ont permis aux 126 inscrits de découvrir notre passion dans ce cadre privilégié et inhabituel.

Julien, 6 ans, a descendu, accompagné de son papa, le seul canyon de France accessible en métro : plus de 30 m de dénivelé sur un rappel guidé. Ses copains d'école ont entendu parler de ses exploits dès le lundi matin.

Sabrina, une jeune maman enchantée de son initiation à la descente spéléo effectuée depuis le pont suspendu, n'a pas eu peur du vide lorsqu'elle a descendu les 20 m de la Grande Grotte : elle est non-voyante.

Il a fallu jouer les prolongations devant l'insistance d'une dame d'âge vénérable pour descendre l'impressionnant rappel guidé. Elle va avoir une nouvelle histoire à raconter à ses petits-enfants.



Bilan : une excellente journée pour tous dans un cadre magnifique.

Très intéressée, la responsable « Spéléo » de Jeunesse et Sports Ile-de-France est restée plus d'une heure avec nous.

Avant que la journée ne se termine, animateurs et participants souhaitaient déjà que cette manifestation soit reconduite l'an prochain.

Est ainsi envisagée, pour la prochaine édition prévue en 2011, l'installation d'une tyrolienne ancrée au temple de la Sibylle au sommet de l'île du Belvédère, ce qui devrait leur permettre un travelling unique sur Paris.

Thomas Lecoq



## Expéditions internationales

### Picos de Europa – Massif Occidental (Macizo del Cornión - Espagne) : camp 2010 - CDS 91



*Photo Jean-François Fabriol*

Chaque été, depuis 1999, un camp interclub rassemble, sur les sommets des Picos de Europa (Asturies, Espagne), des clubs de l'Essonne (SCOF, SCCM, CSM et SCL), du Lot (ASF et S3C), de Caussade (SCC) et de l'Isère (FLT), plus une individuelle du GE Flash de Madrid. L'objectif majeur est l'exploration de la partie haute de la zone dévolue au SCOF depuis 1975 sur le flanc ouest du massif occidental des Picos de Europa. Cette zone couvre une bande est-ouest qui s'étend du Hou de las Pozas jusqu'à la Vallée d'Ozania, bordée au sud par le Río Dobra. Une région magnifique !

Le camp d'altitude, situé à Fuente Prieta, à 2100 m d'altitude, est à 4h de marche du Lago Enol (soit 1000 m de dénivelée) et 2h du Refuge de Vegarredonda. Le portage se fait donc à dos d'homme en un ou plusieurs aller-retour selon la forme de chacun. Il est vrai que la marche d'approche se fait dans un paysage extraordinaire, que l'on a plaisir à faire et refaire... ou bien à faire en une fois mais plus lentement... pour l'apprécier pleinement. Petit plus non négligeable : en début et en fin de camp, on peut faire porter nos « sacs à main » (comme dirait Jef) par les chevaux du refuge, de nos voitures au refuge.

Univers essentiellement minéral, peuplé de rebecos (izards des Picos), de quelques zones

herbeuses ou fleuries, ce karst de montagne a été creusé par des glaciers aujourd'hui disparus puis érodé par les intempéries violentes. Il se compose de lames acérées, d'effondrements multiples, d'entrées spectaculaires trop souvent bouchées par d'énormes névés.

Entre 1975 et 1990, environ 150 cavités avaient été explorées, dont 4 gouffres de plus de 500 m de profondeur. Depuis 1999, certaines d'entre-elles ont été revisitées : le FP 186, Sima de la Mazada, jusqu'à - 400 m ; le FP 208-210, système du Collado del Alba, - 540 m. A celles-là s'ajoutent une cinquantaine de nouvelles cavités, repérées au GPS et explorées, mais sans que le - 200 n'ait à nouveau été dépassé...

Cet été 2010, nous avons été dix-sept à nous succéder sur une quinzaine de jours, soit une douzaine de spéléo en permanence au camp. Les tentes s'échelonnent en pente, à flanc de coteau, au pied de la « Yourte-Salle à manger-cuisine » et au milieu des vaches et des touffes d'herbes (sûrement meilleures au pied de nos tentes !). Notre tente commune (la Yourte) est simplement composée d'une enceinte de pierres recouvertes d'un ensemble de bâches, en guise de toit, savamment et fortement haubanée aux rochers. Malgré les violentes bourrasques de vent de certaines

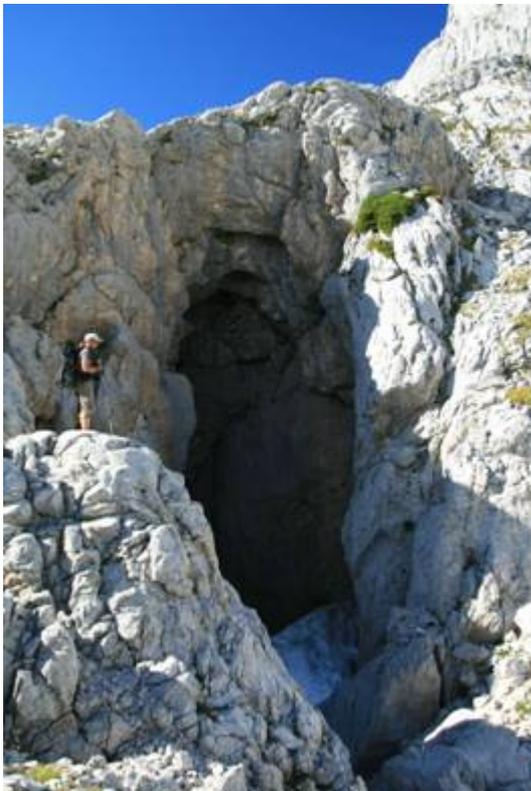
soirées, le tout a tenu, témoignant de la maîtrise et du talent des «monteurs» de yourte ! A proximité immédiate, un névé, en guise de frigo, sous lequel sont soigneusement rangées, dans des bidons, nos victuailles. Et bien sûr à deux pas de là : une source, indispensable pour l'eau de cuisson, pour boire et remplir les 3 douches solaires situées en contrebas !

Trois objectifs principaux nous ont motivés cette année :

**- La reprise de l'exploration du FP 266 (Sima Tres Marias-Torco) :**

Depuis 2004, les efforts se sont concentrés sur le FP 266 situé à 2 380 m d'altitude à 1h30 de marche du camp. L'accès exposé nécessite des cordes fixes dans sa dernière partie. Ce gouffre présente plusieurs étroitures successives, qui ont nécessité de longues séances de désobstruction en 2007, 2009 et 2010. Mais l'effort a été payant, puisqu'en 2010, nous avons pu explorer 200 m de puits nouveaux avec arrêt sur méandre étroit à -490 m (en tout cas, pas bien loin des -500 m !) et plusieurs possibilités de progression à différentes hauteurs restent à explorer.

**- Le gouffre des Gemelos (FP 170) :**



*Photo Sophie Haffner*

Il a été découvert et exploré en 1981 et 1982, mais de nombreuses interrogations restaient sans réponse dans la topo d'alors ; il était donc important de le reprendre. En 2009, un départ à la base du puits d'entrée, dégagé par la fonte du névé, a permis d'accéder à une branche inconnue jusqu'à -180 m. En 2010, l'explo a été poursuivie et la jonction a été faite avec la partie déjà reconnue en 1982 (découverte de spits !). Mais les interrogations de 1982 restent toujours en suspens, pour l'année prochaine ...

**- La poursuite de l'inventaire du massif :**

L'objectif est de repérer au GPS les anciennes cavités afin de dresser une cartographie aussi complète que possible. L'inventaire se fait dans un paysage magnifique, que l'on arpente avec un véritable plaisir..., lorsqu'il n'y a pas de brouillard ! Chacun vit le camp à son rythme et selon son envie, fait de l'explo, de la prospection, ou se repose : il y en a pour tout le monde et pour tous les goûts ! Le tout dans une ambiance humaine très chaleureuse et un environnement des plus beaux, que Jef nous résume à merveille : « L'environnement exceptionnel, les couchers de soleil fabuleux sur un océan de nuages que l'on domine jusqu'à l'horizon, le relief de karst de montagne, l'étrange solitude de cette contrée lointaine, le silence tout juste altéré par les cris des choucas, une pierre qui roule sous les sabots d'un rebeco ou le bruissement furtif d'un vautour qui tranche l'air, les volutes de nuages qui assaillent la montagne comme le flux et le reflux d'une mer contre le rivage, et ces immenses Jou (dolines) de pierres, tout cela contribue à la magie des lieux. Cette montagne est envoûtante ! ».

Deux semaines pour les uns, une semaine ou dix jours pour les autres, c'est court, mais intense et tellement dépaysant ! Que l'on y vienne depuis 30 ans ou pour la première fois (et j'espère bien y retourner !), on a tous un pincement au cœur au moment de partir et de quitter cette vie de pleine nature.

Sophie, Jef et Hubert

SCOF : Spéléo Club Orsay Faculté (91) /  
SCCM : Spéléo Club Chilly Mazarin (91) /  
CSM : Club Spéléo Mongeron (91)  
SCL : Spéléo Club de Lonjumeau (91) / ASF :  
Association Spéléologique Figeacoise (46) /  
S3C : Spéléo Club de Caniac du Causse (46) /  
SCC : Spéléo Club de Caussade (81) / FLT :  
Spéléo-Club de Fontaine la Tronche (38)



## Calendrier des stages et des événements 2011

### Commission EFS

- 5-6 février 2011 : **Stage « prévention et auto-secours »**, organisé par le CDS 91 en Côte d'Or (21), gouffre de Rochotte. Contact : Franck Chauvin ([chauvin91@hotmail.com](mailto:chauvin91@hotmail.com)).
- 2-3 avril 2011: **Stage « prévention et auto-secours »**, organisé par le CDS 92 au Puiset (77). Contact : Luc Martin ([veroetluc@free.fr](mailto:veroetluc@free.fr)).
- 23-25 avril 2011 : **Stage de « perfectionnement à l'équipement, préparation aux tests techniques de l'initiateur et du moniteur »** organisé en commun par les CDS 91 et 93 dans le Doubs (25). Contacts : Vincent Biot ([vincent.biot@voila.fr](mailto:vincent.biot@voila.fr)) et Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- 30 avril-1er mai 2011 et 14-15 mai 2011 : **Stage « équipier de club »**, organisé par le CDS92, Puiset (77) et Franche Comté. Contact : Jean-Paul Couturier ([jean-paul.couturier@wanadoo.fr](mailto:jean-paul.couturier@wanadoo.fr)).
- Avril ou mai 2011: **Stage de « gougeonnage, spitage et brochage chimique »**, organisé par le CDS 91, Puiset (77). Contact : Franck Chauvin ([chauvin91@hotmail.com](mailto:chauvin91@hotmail.com)).
- Avril ou mai 2011: **Stage de « prévention, auto-secours et secourisme »**, organisé par le CDS 91. Puiset (77). Contact : Franck Chauvin ([chauvin91@hotmail.com](mailto:chauvin91@hotmail.com)).
- 17-18 septembre 2011 : **Stage « prévention et auto-secours »** organisé par le CDS 93 au Puiset (77). Contact : Franck Humbert ([frakaoui@free.fr](mailto:frakaoui@free.fr)) ou Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- 17-18 septembre 2011: **Stage « formation aux techniques d'encadrement et préparation aux tests techniques de l'initiateur »** organisé par le CDS 93. Contacts : Franck Humbert ([frakaoui@free.fr](mailto:frakaoui@free.fr)) ou Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- 8-9 octobre 2011 : **Stage « techniques légères »** organisé par CDS91. Doubs (25) ou Jura (39). Contact : Jean-Louis Guettard ([benacom.nathalie@neuf.fr](mailto:benacom.nathalie@neuf.fr)).
- 15-16 octobre 2011 : **Stage « initiation aux techniques de spéléologie alpine »** organisé par le CDS 91. Côte d'Or (21). Contact : Alain Vialon ([alain.vialon@cegetel.net](mailto:alain.vialon@cegetel.net)).
- 22-30 octobre 2011 : **Stage « initiateur »**, organisé par le CoSIF : Doubs (25). Contact : Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- 24-30 octobre 2011: **Stage « perfectionnement »**, organisé par le CoSIF : Doubs (25). Contact : Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- 24-30 octobre 2011: **Stage « découverte de la spéléologie »**, organisé par le CoSIF : Doubs (25). Contact : Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- 30 octobre 2011 : **Stage « découverte de la spéléologie pour les jeunes »** organisé par le CDS 91. Doubs (25). Contact : Fabien Fecheroulle ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).
- Novembre 2011 (dates à préciser) : **Stage « équipier de club »**, organisé par le CDS 91. Doubs (25). Contacts : Eric Muckenhirn ([eric.muckenhirn@aliceadsl.fr](mailto:eric.muckenhirn@aliceadsl.fr)) et Vincent Schneider ([schneider.vincent@aliceadsl.fr](mailto:schneider.vincent@aliceadsl.fr)).

## Commission Audiovisuelle

- Avril ou mai 2011 : **Stage « photographie et reportage souterrain »**, organisé par CDS 94 ou le CoSIF, Côte d'Or. Contact : Vincent Schneider ([schneider.vincent@aliceadsl.fr](mailto:schneider.vincent@aliceadsl.fr)) et Arnaud Garlan ([arnaud.garlan@free.fr](mailto:arnaud.garlan@free.fr)).
- Dates à préciser (avant juillet 2011) : **Stage « photographie et reportage souterrains »**, organisé par CDS 91. Lieu à préciser. Contact : Bruno Longchamp ([longchampb@free.fr](mailto:longchampb@free.fr)).
- Dates à préciser (septembre ou octobre 2011) : **Stage « vidéo souterraine et montage vidéo »**, organisé par le CDS 94 ou le CoSIF. Contact : Arnaud Garlan ([arnaud.garlan@free.fr](mailto:arnaud.garlan@free.fr)).

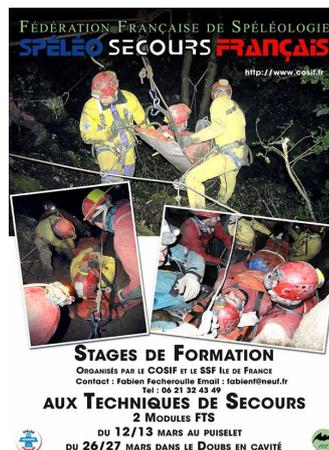
## Commission Plongée souterraine :

- 14-15 mai 2011 : **Stage « initiation à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Douix de Châtillon/Seine (Côte d'Or, 21). Contact : Philippe Brunet ([ph.brunet@free.fr](mailto:ph.brunet@free.fr)).
- 2-6 juin 2011: **Stage « perfectionnement à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Ardèche (07). Contact : Philippe Brunet ([ph.brunet@free.fr](mailto:ph.brunet@free.fr)).
- 2-5 juin 2011: **Stage « plongée souterraine aux mélanges - NITROX »**, organisé par l'EFPS : Ardèche (07). Contact : Philippe Brunet ([ph.brunet@free.fr](mailto:ph.brunet@free.fr)).
- 24-25 septembre 2011 : **Stage « initiation à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Douix de Châtillon/Seine (Côte d'Or, 21). Contact : Christophe Depin ([cdepin@free.fr](mailto:cdepin@free.fr)).

Pour en savoir plus : [http://efps.ffspeleo.fr/calendrier\\_des\\_stages.html](http://efps.ffspeleo.fr/calendrier_des_stages.html)

## Commission Secours :

- 12-13 mars 2011 : **Stage « Formation aux Techniques de Secours 1 »** (FTS 1) organisé par la commission secours du CoSIF. Puisselet (77). Contact : Fabien Fecherouille ([fabient@neuf.fr](mailto:fabient@neuf.fr)).
- 26-27 mars 2011 : **Stage « Formation aux Techniques de Secours 2 »** (FTS 2) organisé par la commission secours du CoSIF : Doubs (25). Contact : Fabien Fecherouille ([fabient@neuf.fr](mailto:fabient@neuf.fr)).



- 28-29 mai 2011 : « **barnum secours** » organisé par la commission secours du CoSIF : Côte d'Or (21) Contact : Fabien Fecherouille ([fabienf@neuf.fr](mailto:fabienf@neuf.fr)).

Pour en savoir plus : <http://ssf.ffspeleo.fr>

### **Commission Canyon :**

Pour en savoir plus : <http://canyon.ffspeleo.fr/efcanyon/index.php>

### **Autres événements et rencontres :**

- 15 ou 22 mai 2011: « **Journée spéléo et canyon du CDS75** ». Buttes-Chaumont (75). Contact : Thomas Lecoq ([thomas\\_lecoq@aliceadsl.fr](mailto:thomas_lecoq@aliceadsl.fr)).
- Avril 2011 (dates à préciser) : « **26 heures de la vire** », organisé par le CDS 91. Viaduc des fauvelles à Bures sur Yvette (91). Contact : Franck Chauvin ([chauvin91@hotmail.com](mailto:chauvin91@hotmail.com)).
- 1<sup>er</sup> et/ou 2 octobre 2011 : « **Journée Nationale de la Spéléologie** »
  - CDS92 à Clamart
  - CDS91 au viaduc Bures-sur-Yvette. Contact : Eric Muckenhirn ([eric.muckenhirn@aliceadsl.fr](mailto:eric.muckenhirn@aliceadsl.fr))
  - CDS93 spéléodrome de Rosny
- Novembre 2011: « **Nuit de la spéléologie et du canyon** ». Organisé par le CDS 91. Contact : Yves Yardin ([yves.y@laposte.net](mailto:yves.y@laposte.net)).

Pour en savoir plus : [www.cosif.fr](http://www.cosif.fr)

Pour le prochain numéro de Spéléo Ile-de-France, vous pouvez envoyer vos articles à Gaël Monvoisin :

[monvoisin.gael@voila.fr](mailto:monvoisin.gael@voila.fr)